

**Discours prononcé par Monsieur Louis PIVET, le 19 Mai 1996 (St Yves) à Fourneville à l'occasion de la pose de la nouvelle plaque sur le Monument aux Morts.**

Peut-être êtes-vous surpris de me voir prendre la parole ici, alors que je ne suis nullement mandaté pour le faire, n'étant plus habitant de cette commune où je suis né le 14 Janvier 1910 et que j'ai longtemps habité après y avoir été écolier.

Vous voyez ici sur cette plaque neuve le nom de Louis PIVET, c'est celui de mon père ; mobilisé le 2 Août 1914 et disparu 6 semaines après, tué à l'ennemi dans la nuit du 15 au 16 Septembre à La Neuville sur le canal de l'Aisne à la Marne.

C'est pourquoi, je veux, en mon nom personnel et en votre nom à tous, habitants de cette commune qui est le berceau de ma famille, remercier Monsieur le Maire d'avoir fait diligence pour remplacer aujourd'hui 19 Mai 1996 par cette plaque neuve celle de ce monument du souvenir de la guerre 1914-1918 qui avait été malencontreusement abîmée, dans des circonstances au sujet desquelles je ne veux aucunement polémiquer.

Ces monuments élevés au centre de nos villages et des villes et portant les noms des victimes de cette guerre l'ont été à l'initiative des municipalités et des associations d'anciens combattants de cette guerre, en souvenir de l'armistice du 11 Novembre 1918 qui avait mis fin à cette triste période. L'inauguration de ces monuments du Souvenir National a donné lieu dans chaque localité à une manifestation patriotique le 11 Novembre de chaque année à laquelle participaient non seulement les anciens combattants, mais aussi bon nombre des habitants de la commune et aussi l'ensemble des élèves des écoles sous la direction de leurs maîtres et maîtresses d'école.

Chaque année, cette manifestation s'est renouvelée partout en France et le 11 Novembre a pris le nom de journée nationale du souvenir à laquelle est venu s'ajouter celle du 8 Mai date de l'armistice qui mettait fin à la seconde guerre mondiale de 1939-1945. Ici à Fourneville, je ne pense pas qu'il y ait eu de victime de cette dernière guerre, donc pas de réunion à cette date autour du monument.

D'année en année, les anciens combattants de 14-18 étant soit décédés ou ayant quitté la commune, il n'y a plus eu de manifestation au monument, mais il est toujours là !

Les enfants l'ont toujours vu, mais ils ne savent pourquoi il y est si personne ne le leur a dit ; pas plus qu'ils ne savent ce que signifient ces noms de personnes dont ils n'ont sans doute jamais entendu parler.

Jeter des cailloux, nous l'avons toujours fait étant jeune, à propos de tout ou de rien et n'importe où, sans doute pour voir lequel était le plus adroit.

Si nous voulons que ces monuments soient préservés, respectés et entretenus, ne serait-ce pas à nous adultes d'en parler à nos jeunes, de même que le corps enseignant et peut-être aussi les responsables communaux, surtout là où il n'y a plus de manifestation du souvenir faute d'anciens combattants, si nous voulons que selon la formule consacrée, soit maintenu le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour que nous restions Français.

Nous avons parmi nous aujourd'hui la présence d'une ancienne de Fourneville : Mademoiselle Elisabeth JUDOCIUS, née à Fourneville dont le père a été Maire de cette commune et qui a elle même perdu un membre de sa famille dont le nom est sur l'une de ces plaques.

Je remercie à nouveau Monsieur le Maire et vous mêmes qui avez bien voulu m'écouter ; merci à vous tous.

Louis PIVET,  
Le 19 Mai 1996